JOURNAL LE MESSAGER DU VENDREDI 12.10.2018

« J'AI EXERCE LE PLUS BEAU METIER DE LA MEDECINE»

Aujourd'hui, Anton Schmidt fête un double événement: son anniversaire et son départ à la retraite. Le pharmacien, qui a pris soin de ses clients durant quarante-quatre ans, remet la pharmacie Saint Denis à son fils Florian.

La pharmacie Saint Denis célèbre aujourd'hui le départ officiel à la retraite de son gérant, Anton Schmidt, qui coïncide avec son anniversaire. A 76 ans, le propriétaire remet les clés à son fils Florian Schmidt. Il continuera de lui apporter son aide et son expérience au niveau administratif.

Originaire du Haut-Valais, Anton Schmidt fait ses études de pharmacien à l'Université de Fribourg, puis à celle de Berne. Une fois son diplôme en poche, il effectue des remplacements dans une pharmacie à Verbier, pendant deux ans. En 1974, il vient s'installer à Châtel-St- Denis où il est engagé à la pharmacie des Trois Rois, aujourd'hui disparue, située à la Grand-Rue. «J'ai eu une bonne collaboration avec Emile Desbiolles, qui en était le propriétaire, pendant près de dix ans», retrace-t-il.

Un beau parcours

Il rachète progressivement l'établissement et en devient seul propriétaire en décembre 1983. La pharmacie déménage une première fois au centre de la ville, à l'emplacement de l'actuelle succursale UBS. Elle prend le nom de pharmacie de la Place. Toutefois, comme un autre établissement du même nom existe alors, Anton Schmidt décide de fonder sa

SA, en décembre 2007, et d'appeler son commerce la pharmacie Saint Denis. En 2016, il déménage une nouvelle fois, pour venir s'installer dans le bâtiment fraîchement rénové qui abritait auparavant le Restaurant de la Veveyse. C'est donc dans des locaux flambant neufs qu'Anton Schmidt effectue ses dernières années à la tête de son entreprise.

Ses plus beaux souvenirs sont multiples, mais principalement orientés sur la fondation de sa famille: «J'ai rencontré ma femme Danielle ici, à la pharmacie. Elle était à l'époque assistante.» De leur union, le 11 septembre 1976, naissent rapidement quatre enfants, trois garçons et une fille. «Le déplacement de la pharmacie au centre de la ville a également été une grande étape à mes yeux.»

L'évolution de la ville l'a marqué. A son arrivée, seuls trois médecins exerçaient dans les environs. Le chef-lieu comptait alors environ 2000 habitants et disposait d'un hôpital, où ses enfants ont vu le jour. «Aujourd'hui, beaucoup de médecins se sont installés et l'hôpital a été sacrifié lors de l'avènement de l'HFR.»

Développement du secteur

Durant sa carrière, il a également assisté à la chute des prix des médicaments, à la baisse du chiffre d'affaires des pharmacies et à l'arrivée, au début des années 2000, des génériques. Il en explique les conséquences sur le client: «Parfois, certains patients sont un peu perdus, parce qu'ils sont habitués à une marque et ne comprennent pas pourquoi on leur en donne une autre. Ils peuvent être chamboulés et ressentir une certaine insécurité.»

Il indique avoir été tout de suite bien accepté à Châtel-St-Denis et avoir entretenu de bons rapports avec sa clientèle. «Comme je dis toujours, la pharmacie est le plus beau métier de la médecine. Je remercie les gens pour leur fidélité et leur gentillesse.» Il déclare que dans le chef-lieu il existe une ambiance villageoise qu'il apprécie. Les gens se connaissent et se saluent. «Certains de mes clients venaient déjà chez moi lorsqu'ils étaient enfants. Je les ai rencontrés tout petits et ils sont devenus mes amis. J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler ici.»

Perspectives réjouissantes

C'est son fils Florian Schmidt qui, depuis le début de l'année, reprend progressivement les rênes de la pharmacie Saint Denis. La passation a commencé en mars dernier, avec la reprise de la responsabilité en septembre 2017. «Je me réjouis de devenir le gérant, confie-t-il. C'est plus agréable de travailler dans une ville où j'ai grandi. Le contact est plus facile avec les gens, je ne suis pas un simple anonyme, comme c'était le cas lorsque j'étais à Bâle.»

Anton Schmidt compte bien profiter de sa retraite. «Tout d'abord, je vais me laisser respirer un peu», sourit-il. En plus de poursuivre la collaboration avec son fils, il va se tenir au courant de l'actualité et s'adonner à ses loisirs. La lecture, les marches en montagne, les séjours dans son chalet en Valais et le ski vont faire partie de ses activités principales. «La belle vie», conclut-il allégrement.

Christian Marmy